

**Ilse Helmkamp se dit capable de tuer par la pensée
les prostituées qu'elle juge « nuisibles pour la santé du peuple ».**

Ilse Helmkamp claimed that by the power of thought alone,
she could kill prostitutes, whom she considered “harmful to public health”.

HELMKAMP Ilse

XXe siècle (Allemagne)

BIOGRAPHIE

On sait très peu de choses sur la vie d'Ilse Helmkamp avant son internement pour psychose paranoïaque. Le probable déclencheur de cette psychose semble être la découverte que son mari souffrait d'une maladie sexuellement transmissible, ce qui l'amena à considérer que les prostituées, qu'elle jugeait atteintes de toutes sortes de pathologies, représentaient une menace grave pour la santé publique.

Placée en hôpital psychiatrique, elle élabore alors un projet macabre : elle se dit capable de tuer ces femmes par la seule pensée. De manière méthodique, Helmkamp tient des cahiers dans lesquels elle recense le nombre de prostituées et de clients qu'elle prétend avoir exécutés dans différentes villes allemandes. Ce catalogage rigoureux s'étend sur plusieurs années, autour de 1980. Un courrier adressé au ministère de l'Intérieur, dans lequel elle demandait à être rémunérée pour son "travail de salubrité publique", a également été retrouvé.

HELMKAMP Ilse

20th century (Germany)

BIOGRAPHY

Very little is known about Ilse Helmkamp's life prior to her institutionalization for paranoid psychosis. The probable trigger for this psychosis was her discovery that her husband was suffering from a sexually transmitted disease. She then began to believe that prostitutes — whom she considered to be afflicted with every possible pathology — posed a grave threat to public health.

Placed in a psychiatric hospital, she developed a macabre project there, claiming that she could kill through the power of her thoughts alone. In a methodical and systematic manner, Helmkamp recorded in notebooks the number of prostitutes and clients she alleged she had executed in various cities across Germany. This rigorous cataloguing spanned several years, around 1980. A letter she sent to the Ministry of the Interior — in which she requested payment for her work in the interest of public health — was also discovered.

